



La temporalité psychique dans la schizophrénie à travers les tests projectifs

Rym Chaabouni

► To cite this version:

Rym Chaabouni. La temporalité psychique dans la schizophrénie à travers les tests projectifs. Temps court, temps long, Apr 2017, Manouba (TN), Tunisie. hal-03992603

HAL Id: hal-03992603

<https://amu.hal.science/hal-03992603>

Submitted on 20 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La temporalité psychique dans la schizophrénie à travers les tests projectifs

*5^{ème} symposium de l'Université de Manouba
autour du thème « Temps court, temps long »
Du 5 Avril 2017 au 8 Avril 2017*

Présenté par Rym CHAABOUNI

Introduction

Le temps est à la fois partout et insaisissable. C'est un concept assez large et aux frontières ambiguës qui recouvre plusieurs entités terminologiques telle que l'éternité, la durée voir même la conscience du temps dans intersubjectivité, le mouvement et l'immutabilité ente être et non-être. Le temps se distingue dans ses différentes manifestations et formes psychiques dans le lien entre éternité et historicité, le rythme à travers les relations et les attributs temporels dans la triangulation temporelle, rétroactive et réflexive.

Nous pouvons parler du temps dans la physique, mais « la folie » a aussi son histoire. Ce temps de « la folie » dans sa forme délirante peut nous faire peur. Pendant la révolution, certains tunisiens se sont crus hors-temps ou dans un « temps-fou ». Avec la perte des normes après le 14 Janvier, on était dans une recherche de réinscription dans la lignée temporelle. Ainsi, le présent qui continue vers un futur est un travail inévitable. Un processus psychique inévitable mais aussi qui nécessite une élaboration pour permettre la réinscription après un « trauma ». Pour certains, les troubles psychiatriques étaient parmi leurs ressorts. Nous avons relevés plusieurs ressorts du temps dans l'univers psychotique. Notre manière d'aborder le sujet n'est qu'un exemple pour illustrer cette problématique.

Ce travail s'inscrit sans doute dans une optique ambitieuse dans le but d'établir un dialogue entre la temporalité psychique et l'inconscient. Pari vertigineux de prendre en considération tant l'aspect instrumental des épreuves projectives, les troubles schizophréniques de notre protocole et le champ théorique de la psychanalyse. Pour Freud, l'inconscient est intemporal. Il nous paraît en même temps si étrange de se prononcer à ce sujet ainsi, sans y consacrer un texte où il explique clairement cette position. La rigueur nous conduit à interroger dans notre discipline cette question dans notre expérience clinique quotidienne.

Durant la révolution on était face à deux temps : un passé et un futur. Comme disait Saint Augustin : « *Comment donc ces deux temps, le passé et l'avenir, sont-ils, puisque le passé n'est plus et que l'avenir n'est pas encore ? Quant au présent, s'il était toujours présent, s'il n'allait pas rejoindre le passé, il ne serait pas du temps, il serait l'éternité* » (Augustin, p. 264).

La temporalité est une notion dont la définition ne semble point connue. Que dire si nous nous en parlons dans le champ psychologique. Pour cela, nous avons porté notre intérêt sur la notion de la temporalité psychique dans la psychanalyse à travers la pensée freudienne, puis, lacanienne. Enfin, les réflexions des psychanalystes contemporains autour de cette question ont poussé notre curiosité à creuser aussi bien dans le champ de la psychose que dans les écrits anthropologiques.

L'objectif de cette recherche est l'étude de la temporalité psychique et des profils temporels chez les sujets schizophrènes. Les théories analytiques mettent en exergue l'importance des différentes formes temporelles telles que l'après-coup et la répétition. Nous souhaitons objectiver par le biais de notre protocole des données expérimentales illustrant ces liens entre les troubles schizophréniques et la problématique de l'après-coup et de la répétition.

I. Le temps dans la pensée freudienne

Freud souligne le fait que « *le temps n'est pas une forme nécessaire de notre pensée* » (cité par André, 2012) C'est le Moi, écrit Freud, qui « *instaure l'ordonnement temporel des processus psychiques* ». L'atemporalité des processus primaires du système inconscient impose l'idée que le temps ne peut se produire que contre le lieu psychique où règne le principe de plaisir. C'est encore plus vrai quand l'inconscient devient le Ça.

En nous référant à J. Laplanche (1989), Freud serait le premier à ouvrir la piste sur la notion de temps et à l'aborder dans quelques notions principales dans son approche analytique :

- L'après-coup
- L'historisation dans la cure : se souvenir, répéter et perlaborer
- L'intemporalité de l'inconscient
- La correspondance entre temps individuel et temps

1. L'après-coup

Selon le vocabulaire de psychanalyse (1967, p33) le terme d'« après-coup » désigne « *des expériences, des impressions, des traces mnésiques remaniées ultérieurement en fonction d'expériences nouvelles, de l'accès à un autre degré de développement* ». Freud montre que l'après coup est une libération pulsionnelle provoquée par le souvenir, brouille l'attention au point de déclencher un processus primaire qu'est le refoulement. D'après le cas d'Emma, Freud rappelle l'importance de la reconstitution du temps à travers des **souvenirs de recouvrement** qui sont à travers des montages et recompositions du temps. De même, pour Marcel Proust, dans le souvenir il y a une réalité qui est présente tout en échappant au temps. D'une manière plus simple, l'après-coup est le fait que des expériences qui reviennent après une restitution psychique.

2. Historisation dans la cure : se souvenir, répéter et perlaborer

Dans son texte « remémoration, répétition et élaboration » (« *Erinnern, Wiederholen und Durcharbeiten* », 1914) la forme du transfert dans la cure psychanalytique prend une allure répétitive d'un point de vue phénoménologique. Il introduit la compulsion de répétition comme pulsion qui permet de distinguer et de discuter d'un point de vue épistémologique le transfert et la remémoration.

Selon cette approche, la compulsion de répétition est liée au rapport à la problématique de **l'origine et de l'originaire** (temps long). Elle est à la fois isolée comme compulsion et par ailleurs **identifiée à la pulsion de mort** (lien entre temps long et la mort) au sein de la seconde topique. Ainsi, elle serait à la base de la théorisation freudienne. Cette théorisation est maintenue par Lacan qui l'appuie par le modèle du langage et l'écriture métaphoriques. Pour lui, c'est dans la sphère symbolique que cette forme de pulsion répétitive se joue. Bien que ces deux analystes soient convaincus par cette forme de pulsion répétitive, l'inconscient pour eux reste atemporel ou intemporel.

3. L'intemporalité de l'inconscient

Depuis *l'esquisse d'une psychologie scientifique* (1895), jusqu'aux *Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse* (1933), la notion du temps apparaît dans les différentes œuvres de Freud sans jamais y consacrer une partie entière. Pour Freud, l'inconscient ne permet pas l'accès au

temps. Il est intemporel. Le fait que les actes venant à la base de l'inconscient (lapses, actes manqués, oublis de mots/noms, passage à l'acte...) n'obéissent pas au temps. Dans ces mouvements psychiques, le psychanalyste est amené à suivre ces chemins qui ne prennent pas la voie du langage. Pour Lacan, cet acte psychique est aussi pris dans la sphère réelle. Pour dire les choses simplement, l'inconscient mémorise des événements et fonctionne en rapport avec le processus d'après-coup – refoulement. Cette structuration s'inscrit dans le champ mnésique sans pour autant reconnaître sa dimension temporelle.

4. Correspondance entre temps individuel et temps collectif

A travers ces textes de *Malaise dans la civilisation* et *L'homme Moïse et la religion monothéiste*, Freud s'intéresse à l'individu à travers la culture. Dans le lien de l'individu à la foule, il articule la fonction de l'épreuve de réalité autour du concept de l'idéal du Moi. Ainsi, ce recours à l'anthropologie oriente la pensée vers un axe **historique de l'humanité** (temps long). Par ailleurs, il privilégie un axe plutôt culturel et social ; laissant un champ un peu restreint pour problématiser le *temps historique*.

II. Le temps logique à travers l'approche lacanienne

Quant à l'approche lacanienne, l'introduction de la scansion, ou le fait de mettre l'accent sur le temps signifiant, comme étant un acte qui marque une répétition, une insistance d'une expression ; cela va « *favoriser la coupure signifiante* » (Rassial, Benhaim, Ahmad, & Jacobi, 2007). Ainsi, l'après-coup nous permettra de « *penser une temporalité spécifique du symptôme* » essentiellement à travers la notion d'*après-coup* qui a été reprise de Freud. L'idée de scansion prend le temps non pas comme durée mesurable ou segment temporel contenant des énoncés, mais comme événement signifiant. Elle constitue une découpe dans le texte associatif, qui peut avoir un effet rétroactif. Il s'agit d'un suspens qui favorise l'après-coup.

III. Le temps dans la psychose

Classiquement, les tableaux de la schizophrénie, en tant que psychose, ont exposé l'impact pathologique dans les différentes fonctions du sujet dans « l'unité intérieure », « l'harmonisation ». Dans la schizophrénie, l'ouverture est impossible. Le sujet reste assigné à résidence dans un non-présent gélifié, hors temporalisation ; ce qu'exprimait le malade de Minkowski, dans le temps vécu (1933) : « *Je vis un maintenant d'éternité* ». Parler de sa problématique psychotique est alors avant tout se dire différent, désynchronisé, dévalorisé et irréparable. Par ailleurs, autant d'expressions qui témoigneraient de cette perception de la réalité qui dévore l'appareil psychique et ses constructions

imaginaires et temporelle pour signaler le glissement de la potentialité psychotique vers la décompensation (Madioni, 1998 ; Vettimo, 2008).

IV. Le temps dans le contexte anthropologique et religieux

Au début de nos recherches, nous nous sommes posé la question s'il y a certaines cultures qui parlent d'un temps que l'on ne pourrait pas définir. Étrangement, nous avons trouvé une tribu Pirahãs vivant près du fleuve de Maici au Brésil. Ils parlent le Pirahã une des dernières langues múra (parlée). Il s'agit probablement d'un isolat. Dans cette langue si rare (150 locuteurs en 2004) ils n'emploient ni temps ni chiffres. Par ailleurs, notre recherche sur la notion du temps s'est penché essentiellement sur la mythologie grecque en particulier les divinités associées au temps. Trois personnages intéressants complètement différents ont attiré notre attention. Il s'agit de : Chronos, Kairos et Aiôn. L'histoire de chacun est certes intéressante mais nous allons aborder essentiellement des points qui ont attiré notre attention. D'abord, Chronos est un dieu du temps linéaire et biologique. Il est souvent confondu à Chronos. Ce Dieu est fils de Gaia et Ouranos qui a mangé tous ces fils. Le dernier, Zeus, lui a bien échappé et a fini par le tuer. Cette histoire ressemble beaucoup à celle décrite par Freud à propos du père de la horde. Kairos est celui du temps qualitatif et enfin Aiôn représente la circularité dans le temps.

Penser à la circularité ou la répétition nous rappelle les rituels dans la religion. Dans le contexte de notre recherche, l'Islam est inscrit dans la culture tunisienne. Après la révolution, différents courants et discours islamiques ont vu le jour. Ce contexte particulier nous incite à penser ce nouveau discours partagé : « nous sommes dans une nouvelle époque », « nul n'est éternel », « on a peur qu'un nouveau dictateur revienne » etc. Du coup, le discours partagé est chargé de temps/temporalité (éternité, divinité, répétition, temps terrestre etc.). En même temps, le récit des Tunisiens est marqué par deux temps : un temps avant et un temps après la révolution. Ce passage « clivé » est entre deux époques, deux objets, deux parties. Raconter, en particulier ce passage de vie, permet l'accès à la symbolisation et de passer de l'action à la remémoration. Cependant, cet accès à l'historisation qui ressemble à la cure psychanalytique met le sujet face à sa pulsion de mort. Ainsi, la psychanalyse ne permet pas l'effacement de ces traumatismes mais tend à trouver une solution par effet de répétition. L'accès à l'historisation dans la cure est en lien avec la pulsion de mort. Sommes-nous entraînés de réécrire notre histoire fœtale ? Si nous poussons les réflexions, quel lien est entre la vie intra-utérine et notre culture/religion comme forme de répétition ?

Les croyances prennent alors une place pour adoucir les mœurs. L'Islam décrit des temps durant lesquelles il y a beaucoup des avantages et d'autres à éviter. Ben Rejeb, A-H. (2010) décrit dans son livre différentes formes de temps : un temps de Dieu, le temps du début et de la fin du monde et le temps divin ou mythique et du destin. Ce qui est intéressant à repérer c'est que l'Islam ne présente pas le temps dans une manière binaire ou à travers la triangulation (passé, présent, futur). En revanche, la présence de la volonté de Dieu est fortement recommandée voire prononcée lorsqu'une personne souhaite faire quelque chose qui s'inscrit dans le futur.

Chapitre 2 : Objectif et hypothèses de l'étude

Le sujet de notre recherche se rédige dans une vision psychanalytique. Il s'agit d'étudier les « profils temporels » de sujets schizophrènes qui ont décompensé suite aux événements de la révolution tunisienne. Nous nous interrogeons sur leurs caractéristiques psychopathologiques. Notre démarche est d'étudier les profils de la temporalité psychique des sujets schizophrènes âgés de moins de 35 ans. En effet, il s'agit de savoir comment le trouble schizophrénique en tant que pathologie mentale survenue suite à un événement traumatique (révolution tunisienne) altère le fonctionnement de la temporalité psychique. Pour cela, nous allons regarder comment les différents attributs temporels agissent et interviennent dans le test du Rorschach et le Thematic Apperception Test (TAT). Nous avons adopté pour cela une grille Accès/Barrage de la temporalité psychique présentée par Azoulay et Emmanuelli (2014).

Chapitre 3 : Discussion autour de la clinique de la schizophrénie et la temporalité psychique

Dans cette partie clinique, nous allons présenter notre clinique. Après une description de la clinique et une critique du matériel utilisé. Nous allons procéder par étude de cas en suivant la méthode psychanalytique. A partir des données recueillies de chacun des sujets, nous allons discuter les résultats des épreuves projectives sur la temporalité psychique et les confronter à notre revue de la littérature par la suite.

Synthèse des protocoles de cas analysés

Les études des trois cas R.H, M-M.A et S-D.B mettent l'accent sur l'apport du bilan psychologique dans l'inscription de la temporalité au niveau psychique chez des personnes présentant des troubles schizophréniques. Derrière un discours délirant flou et mal-systématisé est apparu une manière différente d'appréhender le temps.

Au-delà de la confirmation du diagnostic, la description des particularités et l'opérationnalisation de notre hypothèse semble être inscrites dans la clinique présentée. Bien que l'allure des protocoles soit très inhibée, nous avons pu relever des informations importantes qui ont permis de réaliser cette recherche d'un point de vue empirique.

L'analyse des protocoles des tests du Rorschach et du TAT à partir de la grille Accès/Barrage de l'inscription de la temporalité psychique montre un nonaccès à la temporalité. Des fois la temporalité est montrée sous un angle mythique. C'est comme s'il s'agissait d'une « autre dimension » ou un « non-temps » qui accompagne la confusion et l'anonymat des personnages. La répétition d'une réponse dans une seule planche ne peut être vu uniquement en tant qu'une réponse globale simple. En même temps, nous n'arrivons pas à la classer dans le registre de circularité. Dans une formule de répétition, nous pouvons dire qu'une forme de lien particulière se développe avec la compulsion de répétition, compulsion de destinée et la pulsion de mort. Nous relevons bien un lien avec notre clinique. Ces sujets non-inscrits dans une temporalité et qui ne cessent de répéter. Ce fonctionnement n'est autre qu'une manière d'échapper à la mort. La mort serait une forme de temporalité, un refuge, l'éternité ou alors la fin ? Nous pensons que les sujets présentés ont du mal à problématiser ce point. La révolution pourrait être pour eux la fin, qui ressemble à la fin du « père qui dominait ».

Conclusion et perspectives

Pour conclure, « L'analyste du comportement doit apprendre à admettre qu'il n'observe jamais le comportement qui aurait eu lieu en son absence » et qu'il n'entend pas le même récit qu'un même

narrateur eût fait à un autre que lui » (Devereux, 1967, p 30). Il y a un effet de la rencontre aussi inévitable que souhaitable, dès lors qu'on s'engage dans la compréhension de l'humain.

Questionner les protocoles à partir de cette grille est une manière de regarder les tests projectifs à travers une nouvelle loupe, qui est celle d'une chercheuse. Cette loupe n'est qu'un après temps ou un après-coup. Une manière qui est bel et bien dynamique et contemporaine, loin d'être figé. En contrepartie, la fixation de la temporalité dans la schizophrénie est présentée à travers cette étude par l'intermédiaire des tests certes, mais aussi par le besoin de la rédiger en dehors du territoire tunisien et loin du service qui étaient pendant longtemps notre quotidien.

Ce travail constitue un aboutissement mais pas une finalité. Nous prévoyons de tenir compte des multiples données de l'étude que nous prévoyons d'évaluer. Interroger les familles et voir leurs fonctionnements inconscients et leur lien avec la temporalité psychique pourraient être entrevu.

Cette démarche nous conduit à percevoir avec une grande sensibilité les caractéristiques temporelles au cours de la cure. Le cadre interroge de près celle-ci et le recours à cette dimension pourrait montrer une forme de subjectivité. Cette perspective d'analyse porte un intérêt majeur dans la qualité de prise en charge.

Certes le temps est violent et castrant. Et certes, ce travail nous a pris du temps et de l'énergie. Mais, l'investissement des sujets à travers leurs regards et leurs encouragements n'ont fait que renforcer notre amour pour la recherche. L'adresse qui se joue est la séparation, prémisse du lien avec l'autre. Nous ne nous séparons jamais car nous croyons à une perspective nouvelle, à un temps futur meilleur grâce à l'imaginaire !